FADCormier

PUBLIE LES
MARDI ET VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE

ANNONCES
1ère Insertion, la ligne, 10cts
Insertions subséquentes, 2cts
Adresses d'affaires, $8 par an

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

FERD. ROBIDOUX,
Editeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE LES
MARDI ET VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT
Un an.....$1 50
Six mois.....0 75

EN CLUBS
Un an.....$1 00
Six mois.....0 50

PAYABLE D'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE] Shédiac, N. B., Vendredi, 8 Février 1895. VOL. XXVIII.—No. 61

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
15 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand'rue.
Résidence—Hôtel Weldon, où on le trouvera la nuit.

FRED. J. WHITE, M. D., C. M. McGill,
L. R. C. P., London.
Bureau de feu le Dr. Harrison. Résidence chez R. W. Abercromby (en face du bureau.)
SHÉDIAC, N. B.
24 oct 88.

Dr A. A. LEBLANC,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
ARICHAT, — — CAP-BRETON
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

Dr. THOS. J. BOURQUE
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)
RICHIBOUCTOU, - - N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.—20 mai 89

Dr C. O. LEBLANC,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, - N. B.
Bureau dans la bâtisse de M. John P. Léger. 15 mai 1892.

Dr E. T. CAUDET,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.
Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence à
WELLINGTON STATION. I.P.E.
Consultation à toute heure du jour et de la nuit. 18 août 93—ac

Dr D. V. LANDRY,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.B.
Bureau dans la bâtisse de M. Elzéar LeBlanc, en face du pont.
Consultations à toute heure du jour et de la nuit. 1 juin 94

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, - - N.B.
Attention spéciale donnée à la collection des lettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.
Bureaux: - - MONCTON et SHEDIAC.
HON. PASCAL POIRIER, Sénateur. F. A. McCULLY B. A. L. L. B

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC
SHÉDIAC, N. B
On collecte les comptes avec expédition et on s'occupe avec ponctualité toute affaire confiée.
27 mars 1882.

EDOUARD GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.,
Bureau Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.
Attention spéciale donnée à la collection des lettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Hannington & Teed,
PROCUREURS-AVOCATS,
SOLLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.
HON. DANIEL L. HANNINGTON, Q. C., MARINER G. TEED.
1er février 79.

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE,
Soumissions demandés pour les comtés de Westmorland et de Kent.
Ils se chargent de faire tout ouvrage à la satisfaction des patrons. On peut leur écrire et ils se chargeront de faire les arrangements nécessaires.
Termes raisonnables.

ADRESSES D'AFFAIRE

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE.
DUPUIS' CORNER, - N. B.
Représente plusieurs des meilleures compagnies d'assurance sur la vie, contre les accidents et contre le feu. Prend les risques aux plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses. Pas un homme éclairé, aujourd'hui ne doit négliger de se protéger, et de protéger sa famille, contre le feu, les accidents, la mendicité—ce qu'on peut faire en prenant une police d'assurance. 1 mai 92—ac

Z. M. LEGER,
HORLOIER ET BIJOUTIER.
Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON.
Assortiment varié et complet de Montres, Horloges, Pendules, Bijouteries, etc. Spécialité de lunettes. Réparages exécutés avec soin et ponctualité.
Le tout à bas prix. Une visite respectueusement sollicitée.

UNION HOTEL,
O. S. LÉGERE, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.
Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne écurie. Prix modérés.
Fabricant de Soda Water et Ginger Ale.

FACTERIE DE CHAUSSURES
DE SACKVILLE
Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je m'aperçois que les commandes augmentent rapidement. A ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai; Essayez les miennes, et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.
AGNER SMITH.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
GROCERIES, PROVISIONS,
FERRONNERIES, ETC
RICHIBOUCTOU, N. B.
Assortiment toujours au complet. Importations quotidiennes. Vend à grand marché. Pratique service avec ponctualité et exactitude. Le public acheteur trouvera son profit à venir examiner les marchandises et s'informer ses prix.

Richard Sullivan & Co.
Marchands en Gros de
VINS ET SPIRITUEUX.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
THE, TABAC, CIGARES.
44 et 46 Dock Street,
ST. JEAN, - N. B.
8 août 1893—1a

MOULIN A FARINE, A CARDER ET A BARDEAU.
MEMRAMCOOK.
Le soussigné annonce respectueusement au public qu'il a en opération un bon moulin à farine, à carder et à bardeau, faisant de bon ouvrage sous tout rapport et aux prix les plus raisonnables. Le patronage du public est respectueusement sollicité, le soussigné promettant de faire tout son possible pour donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leurs commandes, qui seront toujours exécutées à bref délai et avec la plus stricte ponctualité.
AUG. D. SONIER.
Memramcook, 17 juillet 1893

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.
Dépot au gouvernement federal $100,000

Année	Revenu	Actifs	Assurance en force
1870.....	$ 9,698 89	$ 6,216 00	$ 521,650 00
1874.....	80,218 66	33,721 00	856,500 00
1878.....	58,163 63	142,619 00	1,885,311 00
1882.....	163,370 23	427,429 00	5,419,470 00
1888.....	313,000 00	909,489 73	9,603,543 00
1890.....	489,858 30	1,711,686 08	13,810,800 00
1892.....	614,951 26	2,285,384 00	16,158,117 00

Ed. Girouard, Agent.
Boîte 118 Moncton N B

AVIS AUX MERES.
LE SIROP CALMANT DE MRS WINSLOW pour la dentition des enfants, est la prescription de la meilleure des nourrices et médecins des Etats-Unis, et a été employé quarante ans avec un succès constant, par des millions de mères, pour leurs enfants. Pendant la dentition, ce sirop est d'un prix incalculable. Il soulage la douleur, arrête la dysenterie et la diarrhée, la colique, les vents. En donnant la santé à l'enfant, il procure le repos à la mère. Prix 25 cts. la bouteille.

LA COTTOLENE EST LE SUBSTITUT POPULAIRE DU SAINDOUX

Tous	et	cui-	
les	saints	de la	que
les	apôtres	ainsi	après
sine	en font	l'éloge	mands
tous	les	gour-	ceux
en	avoir	goûté.	Tous
qui	en	ont	essayé
de	même.	Es-	sayez-
	en	aussi	et
		voyez.	

En vente partout chez les épiciers.
Préparée seulement par
N. K. Fairbank et Cie.
Rues Wellington et Anne,
MONTREAL.

Ou Acheter
Vos Cadeaux de Noel et vos Groceries
Aux plus bas prix du monde?
Quand vous viendrez en ville, N'OUBLIEZ PAS de venir voir mon superbe assortiment de
Verrerie, Faience, Lampes, etc.
J'ai aussi ce qu'il y a de mieux et de plus frais en fait de
GROCERIES
Et je ne crains pas d'affirmer que mes prix sont PLUS BAS que les plus bas!
Venir voir c'est se convaincre.
WM. E. BABIN,
Grand'Rue, Moncton

LES MODES DU JOUR!
Avec le printemps nous arrivent les nouvelles modes pour la saison qui commence; et les dames songent à régler le détail de leurs toilettes neuves. En prévision de ces changements de modes,
MME. D. J. DOIRON,
Modiste, SHEDIAC,
vient de faire de grandes importations d'objets de toilette, choisis personnellement avec le plus grand soin dans les plus grandes maisons de mode du continent. Inutile de préciser, son salon renferme de tout—Chapeaux, Garnitures, Etoffes à Robes, Soieries, Velours, Rubans, Plumes, Egrettes, —et le tout dans les dernier goûts et au plus bas prix.
J'invite respectueusement les dames et demoiselles à venir voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs, en les assurant que je négligerai rien pour mériter leur distingué patronage.
Mme. D. J. DOIRON
DANS L'ANCIEN MAGASIN DE M. CHARLES R. POIRIER
Shédiac, 5 avril 1894.

MUSIQUE!
Musique en feuille de toute description,
Musique de fanfare et d'orchestre,
Instruments de musique,
Pianos Reimer et Mendelssohn,
Celebres Orgues Doherty.
Le Meilleur Entrepôt de Musique!
Ecrivez pour les prix et les conditions.
K. BEZANSON,
Magasin de Musique et de Bijouteries, } — { 258 et 260 GRAND'RUE,
MONCTON, N. B.

Abonnez-vous au MONITEUR ACADIEN

Le regretté Père Lefebvre

CONDOLEANCES

St-Augustin de Pâquetville,
31 janvier 1895.

Mon cher et Rév. Père Cormier,

La nouvelle de la mort du vénéré et bien-aimé Père Lefebvre m'a vivement surpris et douloureusement affecté. Cette triste nouvelle m'a frappé droit au cœur. Jamais de ma vie je n'ai ressenti un pareil coup. J'ai pleuré, j'ai gémi comme l'enfant qui perd ce qu'il a de plus précieux ici-bas. De plus l'impossibilité de me rendre à Memramcook pour les obsèques est venue encore augmenter mon chagrin.

Que j'aurais aimé à aller contempler encore, une dernière fois, celui que j'aimais et vénérais comme un père! Il me semble que cela aurait été pour mon cœur un grand soulagement! Ce matin j'ai dit la sainte messe pour le répos de son âme. Je lui en dirai encore plusieurs et la semaine prochaine je chanterai un service solennel à la même intention.

Hélas! mon cher Père, quelle perte nous venons de subir tous ensemble! Quel vide, surtout pour le collége! Quel deuil pour les bons paroissiens de Memramcook! Je suis certain qu'ils sont inconsolables. Dieu seul comprend ce que nos cœurs ressentent d'angoisse et de douleur. Il n'est plus, celui qu'on aimait et qu'on vénérait tant! Dieu l'a appelé à la récompense, puisse-t-elle être abondante!

Je pensais souvent au Père Lefebvre, mais depuis quelque temps le souvenir du cher Père était pour ainsi dire continuel à ma pensée. Dimanche dernier, j'ai rêvé que j'étais à Memramcook où j'ai été longtemps retenu parceque je manquais les chars.

Que le Bon Dieu vous donne la force, mon Rév. Père, ainsi qu'à tout le collège, pour supporter noblement et courageusement votre grande épreuve. Je m'unis à vous et à tous ceux qui pleurent ce vénéré et regretté Père. Prions pour la prompte entrée de sa noble et magnanime âme dans le ciel.

Votre bien humble serviteur,
Jos. M. LEVASSEUR, Ptre.

St. Agnes' Church, Debec, N.B.,
Jan. 31, 1895.

My dear Father O'Neill,

On Tuesday evening I read the account of the death of our dear Father Lefebvre. The news was a very great surprise to me, as it must have been to everyone else. It is needless for me to tell you the impression made upon me by the death of this good, holy man, for who could spend seven years of his boyhood days in the college of which he was the honored President without learning to love him as a father? In my time—and you know it well, for you were one of us—Father Superior, as we called him, was a favorite with us all. We loved him because he was generous and kind, we honored him because he was broad and just, we admired him because he was devoted and persevering in his work.

His, indeed, was a noble character, for he denied himself in everything that might tend to hamper him in his chosen labors, and he threw himself with all the ardor of his soul into the work which he felt the Lord had assigned him to perform. His difficulties were great and his pathway was by no means smooth; but yet he labored on with courage and zeal, and his efforts were certainly crowned with success. To-day St. Josephs stands out as a monument of his industry and devotion in the cause of education.

With good reason can the college mourn the death of her first superior for her loss is severe. But as the spirit of the dear man will continue to exist in his work, we can hope that another will be found to take his place and to continue his work. Yet to us who have been trained and educated under Father Lefebvre another Superior cannot truly fill his place.

To-day all of us share the grief of our Alma Mater and are with her in spirit at the side of the lifeless remains of her founder and first Father. If it were possible I would be present at the funeral to give expression to my sympathy. But to you, dear Father, as a member of the Holy Cross Community of which Father Lefebvre was the local superior, I extend my heartfelt sympathy. I can assure you I grieve with all of you, for your sorrow is mine. Here, far away from you, I have done what I could by offering up the Holy Sacrifice yesterday, for the repose of our Father's soul.

I am, my dear Father, yours in C.J.
F. L. CARNEY.

Silver Falls, Jan. 31st., 1895.

To Revd. J. Girard, C. S. C.

Reverend Father,—Deeply do I regret the sudden demise of good Father Lefebvre, and sincerely sympathize with Faculty and Students in their great loss. Am sorry that my duties prevent my attending the funeral services.

Yours in Xsto,
JOHN J. RYAN.

NOUVELLES DIVERSES.

Les patrons des courses de chevaux en Angleterre dépensent environ 50 millions de piastres par année.

Le jeune empereur de Russie a mis en liberté ou réduit la sentence de 20,000 prisonniers depuis son accension sur le trône, et on s'attend à d'autres marques de sa miséricorde.

James Sutherland, M. P., principal "whip" du parti libéral, après avoir passé une couple de jours à Ottawa, est parti convaincu qu'il n'y aura pas de session avant les élections générales.

Une femme négresse de la Nouvelle Orléans est à la veille de recevoir son diplôme de docteur en médecine et sera la première femme à pratiquer cette profession avec un diplôme gagné dans la Louisiane.

La tournée politique des ministres fédéraux dans l'ouest, interrompue par le décès de Sir John Thompson, a été reprise la semaine dernière par les hons. MM. Foster, Haggart, Costigan, Patterson, Dr Montague, et Wood. La tournée finira le 12 février.

Un "pitcher" de paume aux Etats Unis, du nom d'Amos Rusie, a gagné $3,750 la saison dernière en jouant le "baseball." Il a joué dans 49 parties, et a ainsi reçu $76 33 la partie. Ces parties durent en moyenne deux heures chacune, de sorte que son salaire s'est élevé à 63 cents pour chaque minute d'ouvrage.

L'organe des Patrons de l'Industrie, le *Farmers' Sun*, a publié l'autre jour, de la part du grand président de ce nouveau parti, un manifeste ou programme en rapport à la politique fédérale. Voici en peu de mots, les articles du programme politique que les Patrons de l'Industrie ont à cœur:

Aucun directeur ou actionnaire d'une corporation faisant affaire avec le gouvernement ne sera éligible pour la chambre des communes.

L'acceptation d'autre argent que celui d'un salaire annuel pour services rendus sera considérée une violation de l'indépendance du parlement.

Les députés ne recevront aucune passe des compagnies de chemin de fer ou de navigation sous peine de rendre leur siège vacant.

La résidence officielle du gouverneur-général sera abolie, de même que la buvette à la chambre des communes et au sénat.

Le système de la mise à la retraite avec pension des employés civils sera aboli, et la police montée sera graciée.

L'école militaire de Kingston sera abolie et la dépense annuelle de la milice réduite à $300,000.

Aucun subside ne sera accordé.

Le nombre des employés civils et le montant de leurs salaires seront réduits, de même que le nombre des membres du Cabinet, et le Sénat sera aboli.

Les objets de luxe seront taxés à l'excès mais les articles suivants seront admis en franchise: cotonnades, tweeds, lainages, outils des artisans, instruments aratoires, broches à clôture, ficelle à engerber, parapluie, fer et blé-d'inde.

L'endroit le plus sec du monde est cette partie de l'Egypte entre les deux chutes inférieures du Nil. Il ne pleut jamais dans cette région, et les habitants ne croient pas que l'eau puisse tomber du ciel.

L'Etat du Kentucky est célèbre par son mauvais whisky et la forte taille de ses habitants. Un fermier de la vallée de Big Sandy a deux filles. L'aînée est âgée de 13 ans, pèse 470 livres et mesure six pieds autour de la taille; la cadette a 7 ans, pèse 175 livres et mesure 4½ pieds autour de la taille.

La population de la France est de 38,133,355 âmes suivant le dernier recensement (1891). De ce nombre 17,435,883 sont agriculteurs; 9,532,560 sont artisans; 1,119,933 travaillent aux chemins de fer et autres moyens de transport; 1,114,873 appartiennent aux professions libérales; 715,624 sont gens de police; 699.671 sont dans le service civil; et 2,169,750 personnes vivent de leurs rentes.

Les bêtes féroces continuent à faire beaucoup de victimes. Aux Indes, la morsure des serpents en tuent le plus grand nombre. Pendant l'année 1893 les animaux sauvages ont tué 2804 personnes dont près de mille par les tigres et 291 par les léopards. Les loups ont fait 195 victimes, les ours 121, les éléphants 68, les hyènes 20, et les autres animaux 1142. Ces chiffres ne comprennent pas les gens tués par les serpents. Les bêtes féroces ont aussi dévoré 90,253 bêtes à cornes pendant la même année.

Dans l'un de ses récents discours dans Ontario, l'hon. M. Foster, ministre des finances, après avoir dit que le parti conservateur veut continuer la politique de la protection dans l'intérêt public, a constaté que le commerce extérieur total du Canada a augmenté de $153,000,000 en 1878 à $247,000,000 en 1893.

Les produits de l'agriculture et des animaux exportés par les fermiers en 1878 valaient $32,000,000, et en 1893, $52,000,000. Et tandis que les fermiers avaient exporté $52,000,000 de produits ils avaient trouvé un marché domestique pour $250,000,000 La production des industries a augmenté de $310,000,000 en 1881 à $476,000,000 en 1891.

Concernant la dette du pays, M. Foster a dit que bien qu'elle s'élève à $246,000,000, le Canada possède des biens sous forme de chemins de fer et de canaux équivalant jusqu'au dernier sou de cette dette.

Un voyageur danois a découvert une peuplade étrange dans les montagnes du Caucase. On les appelle les Chevsuriens, ils sont au nombre de 6,000 et vivent dans un bassin formé par trois hautes montagnes. Ils sont païens et leurs misérables huttes ne sont éclairées que par des torches de résine. Un trait caractéristique de ce peuple c'est que les hommes ne déposent jamais leur pesante armure de fer ou leurs armes; même en labourant leurs champs ils les portent avec eux.

Si un meurtre est commis chez les Chevsuriens tous les parents de la victime vont au village du meurtrier et brûlent sa maison. Les parents du meurtrier n'osent pas se montrer pendant une année de peur d'être tués à leur tour. Au bout de l'année le meurtrier en compagnie d'un frère arrive secrètement à l'autel de la victime pour faire amende et demander protection. Quand la famille de la victime est notifiée du fait, elle sort de son habitation en s'écriant, "sang pour sang," mais entre en pourparlers. Le meurtrier convient de payer 416 brebis, prix régulier d'un homicide. Les Chevsuriens n'ont pas de monnaie. Les valeurs en cours sont le bœuf, le mouton et le cheval. Un étalon vaut quatre vaches, une jument six, une vache quatre moutons. Une blessure à la tête, une jambe ou un bras vaut seize vaches. La perte d'un œil coûte trente vaches chez ce peuple bizarre.